

## WIRTSCHAFT

# Energieschub auf dem Mobicat

**Der Seeländer Unternehmensberater Beat Rüfli fördert die Gesundheit von Arbeitnehmern sowie Führungskräften und steigert so den Unternehmenserfolg.**

VON HANS-UELI AEBI

Beat Rüfli leitete viele Jahre lang die Geschicke der Bielensee Schifffahrt (BSG). Energievoll steuerte er das defizitäre Unternehmen durch stürmische Gewässer. Rüfli übergab die BSG 2010 fit und munter an seine Nachfolger und machte sich selbstständig.

Er gründet ein eigenes Unternehmen «bizfit». Philosophie: «Ganzheitlich gesunde Mitarbeiter sind zufriedene und leistungsfähige Mitarbeiter.» Wobei die Gesundheit auch Seele und Geist und weitere Faktoren umfasse. «Wir unterstützen KMU, die den Mut haben, ihre Organisation aus einem anderen Blickwinkel zu betrachten, besondere Wege zu begehen und damit einen gesunden und dauerhaften Unternehmenserfolg anzustreben», erklärt Rüfli.

**Netzwerk.** Über die Jahre hat Rüfli diverse Projekte umgesetzt und das Netzwerk «santé&entreprise» aufgebaut, das regelmässig Seminare durchführt. Der Hauptanlass ist das «Health Leadership» (HLS) auf Schiffen der BSG. Der «verlorene Sohn» Rüfli kehrte somit zur BSG zurück – wenngleich als Gast.

Die fünfte Ausgabe trug den Titel «Human Energy Management» und fand auf dem Solarkatamaran Mobicat statt. Rund 40 Personen kamen, drei Referenten sprachen zum Thema «Potenzial, Kraft und Wirkung – Der Mensch ist und hat Energie – seine Lebensenergie.»

**Sahara.** Den Auftakt machte Per Just, Geschäftsführer der SWG Grenchen. Er blieb nah am Thema: Er gewährte Einblicke in den Schweizer Energie-Mix, liess durchblicken, dass er einen baldigen Atom-Ausstieg für Wunschenken hält und zeigte auf, dass man in der Sahara mittels Sonnenenergie den weltweiten Strombedarf erzeugen könnte. «Wenn man denn wollte.» Die Gäste waren beeindruckt.

Für das Keynote-Referat war aus Zürich Prof. Dr. Mi-

chael Zirkler angereist. Der Deutsche lehrt und forscht an der dortigen Hochschule für angewandte Wissenschaften im Departement angewandte Psychologie und leitet die Fachgruppe Organisationsentwicklung.

**Indien.** Der Begriff Energie stammt vom griechischen «ergon», was soviel wie «wirken» bedeutet. «Energie ist die Fähigkeit, Arbeit zu verrichten.» Dabei könne der Mensch physische Energie einsetzen, zum Beispiel Wärme oder Strom sowie «spirituelle» Energie. Der Mensch habe diverse «Verstärker» erfunden, von der Steinaxt über den Flaschenzug bis zum Containerschiff. Für sein Alltags- und Arbeitsleben setze der Mensch auf psychische Verstärker wie Wille, Disziplin oder Kreativität.

Der Professor hat ein Flair für Indien: Die Erzeugung von «Lebensenergie» erläutert er anhand des hinduistischen Trimurti-Konzepts, mit Brahma, dem Schöpfer; Vishnu, dem Bewahrer und Shiva, dem Zerstörer. «Die zentrale Lebenskraft ist der Atem» – eine Aussage, der auch spirituell eher Unbedarfte zustimmen. Ayurveda und Yoga würden die Lebensenergie fördern. Ziel sei das «well being», damit man mit «möglichst geringem Energieaufwand möglichst viel erreichen» könne. Tipp: «Umgeben Sie sich nicht mit energielosen Personen.» Der Key-Referent scheint tatsächlich eine in sich ruhende Person zu sein. Das zeigte sich, als der Moderator sein Referat mit Verweis auf den Zeitplan abwürgte. Er liess es mit stoischer Gelassenheit über sich ergehen.

**Energiekrise.** Den Abschluss machte Mental Coach Andreas Dudas. Er schilderte seinen Lebensweg, wie er als

junger Maschineningenieur in Spitzenpositionen katapultiert wurde, dort ausbrannte und im Spital landete. Heute ist er Inhaber der Be Shiro AG in Rapperswil. Zu den Kunden zählen die Swisscom, Migros oder die Spitex Biel.

«74 Prozent der Mitarbeiter stecken in einer Energiekrise», so die Schockmeldung. Dudas nennt vier Energiefelder: Körper, Geist, Seele, Gefühle. Betroffene litten unter Erschöpfung, Konzentrationschwierigkeiten, Sinnlosigkeit sowie Wut, Angst oder Frustration. Diese Faktoren

seien innere und äussere Begrenzungen (B). Der Schlüssel zum Erfolg liege in möglichst hoher «Klarheit» (K); Ziele, Sinn, Mission, Stärken, Einzigartigkeit. Dudas konstruierte aus dem Quotienten von K und B den sogenannten «Strahlkraftindex». Je höher dieser sei, «desto wirksamer lassen sich ungenutzte Potenziale aufdecken und mögliche Massnahmen diskutieren».

Um diese Erkenntnisse anzuwenden, entwickelte Be Shiro das Programm «e4c», bestehend aus einem Check, der «Klarheit» schafft, Sessions, die «Energieschub» verleihen, und Workshops, die «Wachstum» erzeugen. Die Früchte seien «Agilität, Innovationskraft und emotionale Bindung» der Mitarbeiter.

Es folgte eine kurze Podiumsdiskussion, danach stach der Mobicat in See. Die Gäste genossen bei herrlichem Spätsommerwetter einen Aperitif, knüpften und pflegten Kontakte. Rüfli zeigt sich zufrieden und: «Wir freuen uns auf die Ausgabe N°6 HLS 2019 auf dem Bielensee.»

**Die Referenten Andreas Dudas (links) und Michael Zirkler (rechts) mit Moderator Andri Kober.**



Les conférenciers Andreas Dudas (à gauche) et Michael Zirkler (à droite) avec l'animateur Andri Kober.

## ÉCONOMIE

# Reboosters d'énergie sur le Mobicat

**Beat Rüfli, conseiller en entreprise, œuvre pour la santé des patrons et des employés, afin que le succès des entreprises s'accroisse d'autant.**

PAR HANS-UELI AEBI

Beat Rüfli a longtemps mené de main de maître la Société de Navigation Lac de Biemme (SNLB). Son dynamisme lui a permis de manoeuvrer la barre de l'entreprise déficitaire afin de la sortir des eaux tourmentées. En 2010, il céda la SNLB florissante à son successeur (Thomas Erne) et se mit à son compte.

Il fonda sa société baptisée «bizfit». Sa philosophie: «Des collaborateurs globalement en bonne santé sont des collaborateurs heureux et efficaces.» De fait, la santé englobe tant l'âme que l'esprit, ainsi que d'autres facteurs. «Nous soutenons les PME qui ont le courage de considérer leur organisation d'un point de vue différent, de sortir des sentiers battus et qui aspirent à ce que leur entreprise prospère et connaisse un succès durable», explique Beat Rüfli.

**Résseau.** Au fil des années, ce dernier a mis au point plusieurs projets et constitué le réseau «santé&entreprise» qui propose régulièrement des séminaires. La principale attraction est le «Health Leadership» sur les bateaux de la SNLB.

La cinquième édition porte le titre de «Human Energy Management». Elle a eu lieu sur le catamaran solaire Mobicat. Près de 40 personnes y ont assisté, trois conférenciers s'y sont exprimés sur le thème «Potenzial, force et effet – l'humain a et est de l'énergie – son énergie de vie.»

**Sahara.** Per Just, le directeur de SWG Granges, a ouvert la séance. Il a abordé le sujet en donnant un aperçu sur les énergies disponibles en Suisse, laissant entendre que la sortie du nucléaire était

un vœu pieu et que l'énergie solaire du Sahara suffirait à remplir les besoins en courant électrique du monde entier. «Si on le voulait.» Il a fait forte impression sur l'assistance.

Le conférencier principal de cette journée était le professeur Michael Zirkler venu de Zurich. L'Allemand est enseignant et chercheur à l'Université des sciences appliquées du Département de psychologie appliquée, et dirige le groupe spécialisé en développement des organisations.

**Inde.** Le terme énergie vient du grec ancien «ergon», signifiant aussi «agir». «L'énergie est la faculté d'effectuer un travail.» L'homme peut donc engager de l'énergie physique, par exemple de la chaleur ou du courant, de même que de l'énergie subtile, celle spirituelle. L'homme a inventé divers «amplificateurs» de la hache de pierre, à la pouliche jusqu'aux navires marchands. Au quotidien et au travail, l'homme utilise des amplificateurs psychiques comme la volonté, la discipline et la créativité.

Le professeur Zirkler est attiré par l'Inde: il explique la création d'énergie vitale par le concept hindouiste du «Trimurti» avec Brahma, créateur du monde, Vishnou qui le préserve et Shiva qui le détruit. «La force de vie centrale est le souffle», une affirmation qui correspond aussi spirituellement avec une certaine innocence. L'Ayurveda et le yoga stimulent l'énergie de vie. Le but est le «well being» (bien-être), de manière à ce qu'on puisse «dépendre un minimum d'énergie, pour faire le plus possible». Un tuyau: «Ne vous entourez pas de gens sans énergie.»



**Drei BSG-Direktoren auf dem Mobicat: Beat Rüfli (rechts) und seine Nachfolger Thomas Erne (ab 2010) und Thomas Mühlethaler (seit 2017).**

**Crise énergétique.** Le coach mental Andreas Dudas a clôturé la journée. Il a raconté son parcours, notamment comment en tant que jeune ingénieur en machines, il a été propulsé à un poste de dirigeant, avant d'être victime d'un burn out, puis de finir à l'hôpital. Aujourd'hui, il dirige Be Shiro SA à Rapperswil. Parmi ses clients figurent Swisscom, Migros ou Spitex Bième.

Et de faire cette annonce choc: «74% des collaborateurs sont en crise d'énergie.» Andreas Dudas a énuméré les quatre champs d'énergie: corps, esprit, âme, émotions. Les intéressés souffrent d'épuisement, de problèmes de concentration, de sentiment d'inutilité accompagnés de colère, peur ou frustration. Tous seraient des facteurs intérieurs et extérieurs limitant (facteur L). La clé du succès résiderait dans une plus grande clarté (facteur K): but, sens, mission, forces, sentiment d'être unique. En combinant les deux types de facteurs (L) et (K), il obtient un «indice de rayonnement». Plus il est élevé, «plus les potentiels inutilisés peuvent être exploités et des mesures envisagées.»

Afin d'appliquer ces découvertes, Be Shiro a développé le programme «e4c», un contrôle permettant d'accéder à la «clarté», des cours pour «rebooster son énergie» et des ateliers pour générer de la «croissance». Les fruits de cette formation sont «l'agilité, la force d'innovation et les liens affectifs» des collaborateurs.

Une discussion publique a suivi cette conférence, puis le Mobicat a navigué sur le lac avant que les invités ne goûtent à un apéro qui leur a permis de nouer et de soigner les contacts. Beat Rüfli s'est dit «tout à fait satisfait» de cette rencontre: «Nous nous réjouissons déjà de la 6<sup>e</sup> édition du «Health Leadership» (HLS) qui se tiendra sur le lac de Bième en 2019.»

Trois directeurs de la SNLB sur le Mobicat: Thomas Mühlethaler, depuis 2017, entouré de Beat Rüfli (à droite) et de son successeur Thomas Erne (à gauche) dès 2010.